

HERBIER MONIN

Partenaire

Muséum d'Histoire Naturelle de Blois

Objectifs du programme

En 2003, soucieux de valoriser ses collections végétales, le Muséum d'Histoire Naturelle de Blois a confié l'herbier MONIN du Loir-et-Cher au Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP) pour validation et informatisation de son contenu.

En dépit d'un état de conservation assez médiocre, la grande majorité des échantillons a été vérifiée et les noms actualisés. L'herbier comprend 1233 taxons modernes différents. Le pourcentage d'erreurs s'est avéré très faible, et l'exhaustivité du document, fort satisfaisante, tant au plan de la flore banale que des espèces les plus exceptionnelles.

En comparant avec beaucoup de précautions les degrés de rareté attribués par MONIN à chaque spécimen aux statuts de rareté découlant des observations contemporaines du CBNBP et de ses correspondants, les taxons s'étant considérablement raréfiés au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ont pu être mis en évidence ; ils renseignent indirectement sur les milieux ou cortèges ayant le plus souffert : ainsi les pelouses sèches, les compagnes des cultures, et les zones humides (eaux libres, bords des eaux, tourbières, prairies humides...).

A la fin du XIX^{ème} siècle, les sciences naturelles connaissent un âge d'or ; la botanique bénéficie alors d'un véritable engouement auprès des médecins, pharmaciens, instituteurs et curés de campagne, qui herborisent à proximité de chez eux. C'est aussi la période des voyages naturalistes. De cette vogue vont naître de nombreux catalogues, florules et herbiers.

Le Docteur Monin

Le Docteur Romain MONIN (= 1860) figure parmi les botanistes amateurs éclairés de l'époque. Exerçant la médecine à Blois, il consacre ses rares loisirs à l'étude de la flore du département du Loir-et-Cher. Il réunit en un herbier comptant 15 fascicules l'ensemble des plantes collectées, représentatives de 101 familles botaniques, et offre de son vivant ce précieux travail au Musée de Blois.

A travers son herbier du Loir-et-Cher, le Docteur MONIN a cherché à transmettre à la postérité une image la plus juste possible de la flore de son époque, à l'échelle d'un département. Reprises dans les flores de BOREAU (1857) et de FRANCHET (1885), ses données apportent encore aujourd'hui un éclairage scientifique appréciable

Interlocuteurs

Jordane CORDIER

